

# 2

## LE MUSÉE COMME LIEU DE TRAITEMENT DE LA RÉFÉRENCE

Dire que le musée a un rôle à jouer dans la transmission du patrimoine laisse ouverte la question des critères pour en déterminer le contenu. Pour Jean Davallon, directeur du DEA Muséologie et médiation culturelle à l'université d'Avignon, il s'agit de ne pas réduire le patrimoine à des objets considérés comme références par leur valeur intrinsèque, mais de considérer leur valeur relationnelle, ce qu'ils ont à nous dire aujourd'hui. Ainsi, la référence n'est pas seulement donnée comme héritage, mais à construire, à instituer par le processus de patrimonialisation.

Encore faut-il veiller aux modalités que ce processus revêt au sein de l'institution muséale. Marc-Olivier Gonseth, conservateur du musée d'ethnographie de Neuchâtel (MEN), met en évidence les différents acteurs qui interviennent pour décider ce qui fait référence en analysant des exemples pris dans l'histoire du MEN. Il montre que les jugements pour déterminer les objets de référence sont techniques et symboliques. Il s'agit d'en tenir compte dans la présentation des objets afin de ne pas les sacraliser et de faire apparaître différents points de vue sur eux.

Le musée des Confluences proposera des expositions de synthèse et de référence et des expositions de déclinaison plutôt que des expositions permanentes et temporaires. Ce choix met l'accent sur les intentions du projet et non sur la durée des expositions. Michel Côté, directeur du musée des Confluences, explicite en quels sens les expositions seront de référence : elles proposeront des repères, choisiront des objets de référence en leur donnant un sens en lien avec d'autres objets intégrés dans les parcours des expositions.

**Véronique Chabert**